



S O L I D A I R E S E N S E M B L E

LA FONDATION
TRANSDEV
AVEC VOUS SUR
LES TERRITOIRES



DOSSIER
DE PRESSE 2019



SOMMAIRE



Directrice de la publication

Stéphanie Bachelet

Coordinatrice

Lilea Bourakba

Rédacteur

Guy-Patrick Azemar

Création et réalisation

Agence Entrecom

Crédits photos

©Fondation Transdev/
Grégoire Maisonneuve

P. 6 : Transdev/Jean-François
Deroubaix

P. 8 : Transdev/Julien Lutt -
Capa Pictures

P. 10 : Fondation Transdev/
Jean-François Deroubaix

P. 11 : Ville de Drancy

P. 13 : Fondation Transdev/
Jean-François Deroubaix

P. 17 : Association
Viens voir mon taf

P. 27 : Transdev/Pôle régional
Île-de-France Nord

LA FONDATION TRANSDEV C'EST AUSSI

Un site Internet

www.fondation.transdev.com

Un compte twitter

@FondTransdev

Une publication

L'Instant solidaire

Un réseau de correspondants

dans toute la France

04

LA FONDATION TRANSDEV

Née de l'ancrage local
du groupe Transdev,
elle porte les valeurs
de l'entreprise dans
le champ de la mobilité
sociale.



06

ENTRETIEN AVEC THIERRY MALLET,

président de la fondation Transdev,
président-directeur général du groupe Transdev

“ AIDER LES PERSONNES EN DIFFICULTÉ À SE REMETTRE
EN MOUVEMENT. ”





08

3 QUESTIONS À ÉDOUARD HÉNAUT,

directeur général France - groupe Transdev

“ UN ÉCOSYSTÈME VERTUEUX AU CŒUR
DES TERRITOIRES. ”

10

CONVERSATION AVEC STÉPHANIE BACHELET,

déléguée générale de la fondation Transdev

“ UNE OSMOSE ENTRE L'ACTIVITÉ DE L'ENTREPRISE
ET L'ACTION DE SA FONDATION. ”



12

LA FONDATION EN ACTION

“ NE LAISSONS PERSONNE SUR LE BORD
DU CHEMIN. ”

EMPLOI

ÉDUCATION

CULTURE

SANTÉ

SPORT

MÉDIATION SOCIALE

26

LA FONDATION AU QUOTIDIEN

“ UNE FONDATION IMMERGÉE
DANS LES TERRITOIRES, PARTENAIRE
NATUREL DES COLLECTIVITÉS LOCALES
ET DES ASSOCIATIONS. ”



LA FONDATION TRANSDEV

NÉE DE L'ANCRAGE LOCAL DU GROUPE TRANSDEV, ELLE PORTE LES VALEURS DE L'ENTREPRISE DANS LE CHAMP DE LA MOBILITÉ SOCIALE.

Depuis sa création en 2002 sous l'égide de la Fondation de France, la fondation Transdev incarne l'engagement philanthropique et citoyen du groupe de transports publics Transdev dans les villes et les départements desservis par les réseaux dont il est opérateur.

Filiale de la Caisse des dépôts (CDC), dont il partage les valeurs d'intérêt général, Transdev **développe la mobilité sous toutes ses formes au service des territoires et des populations.** Un métier qui lui confère une responsabilité sociétale particulière, car la question de la mobilité recouvre des enjeux majeurs de développement durable, de cohésion sociale, de partage de l'espace public et d'accès aux services essentiels. Dans les années 1990, c'est le constat de profondes déchirures du tissu social, révélées lors de la « crise des banlieues », au cours de laquelle les transports publics se sont trouvés en première ligne, qui a conduit Transdev à renforcer son action solidaire **et à se doter en 2002 d'une fondation.**

Deux décennies plus tard, les fractures sociales, économiques, culturelles n'ont pas été réduites. Sur de nombreux plans, elles se sont même aggravées. Des millions d'habitants de quartiers populaires en difficulté, de périphéries urbaines en crise, de zones rurales isolées ou de bassins d'emploi sinistrés vivent une forme de relégation. Grandir et vivre dans ces territoires, a fortiori lorsque l'on est issu d'un milieu populaire, c'est avoir moins de chances de s'émanciper par son mérite et par l'éducation, moins de possibilités de



MOBILITÉ SOUS TOUTES SES FORMES



PROJETS LOCAUX SOLIDAIRES



SOUTIENS ET EXPERTISES

trouver du travail, moins d'accès aux équipements et services de base. Bref, moins d'opportunités pour s'en sortir. Mais ces territoires qui cumulent les difficultés sont également foisonnants de **talents en devenir, d'initiatives porteuses d'espoir, d'associations mobilisées** pour le bien commun.

La fondation Transdev déploie son action dans le champ de la mobilité sociale, à la croisée de ces deux problématiques. Elle soutient le démarrage ou la consolidation de projets locaux solidaires et innovants dans les domaines de l'emploi, de l'éducation, de la culture, de la santé, du sport ou de la médiation sociale, qui contribuent à ouvrir des **perspectives d'avenir à des personnes de tout âge**, d'autant plus fragilisées qu'elles sont très souvent isolées. Son intervention prend la forme d'un **soutien financier** et d'un **accompagnement apportés aux associations**, avec une quadruple exigence à leur endroit : être à l'écoute des besoins ; faire réussir les idées et projets ayant une réelle utilité sociale ; apporter aux acteurs l'expertise dont ils ont besoin pour pérenniser leurs initiatives ; favoriser l'essaimage et le partage des plus belles expériences. —

*Être à l'écoute des besoins ;
faire réussir les idées et projets
ayant une réelle utilité sociale.*

05

1990

NAISSANCE
DU PROJET
DE FONDATION

2002

CRÉATION
DE LA FONDATION

2016

REPOSITIONNEMENT
DU CHAMP D'ACTION
DE LA FONDATION SUR
LA MOBILITÉ SOCIALE

2019

ÉVÉNEMENT « SOLIDAIRES ENSEMBLE »
AU THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE
RASSEMBLANT TOUTES LES PARTIES
PRENANTES DE LA FONDATION

ENTRETIEN AVEC

THIERRY MALLET

“ AIDER LES PERSONNES EN DIFFICULTÉ
À SE REMETTRE EN MOUVEMENT. ”



Thierry Mallet

Président de la fondation
Transdev, président-directeur
général du groupe Transdev

La fondation Transdev soutient des initiatives tournées vers des publics « fragilisés » et « vulnérables ». Quel sens donnez-vous à ces mots ?

Thierry Mallet : Nous vivons dans une société qui produit de l'exclusion. Certains de nos concitoyens sont laissés sur le bord du chemin, d'autant plus fragilisés qu'ils sont enfermés dans une spirale d'échecs ou de difficultés dont ils ne voient plus l'issue. Les personnes vulnérables sont celles qui ne se trouvent pas encore dans une situation de telle fragilité, mais qui pourraient basculer faute d'accès à ces moyens de se réaliser que sont l'éducation, le travail, la culture ou encore la santé. Une partie significative de ces publics vit dans les quartiers politiques de la ville ou dans des territoires ruraux isolés. Les réseaux de transports opérés par Transdev rapprochent les gens et les lieux, et, par ce biais, ils contribuent à réduire l'exclusion sociale, économique et culturelle. La fondation permet d'aller plus loin dans cet engagement en faveur de l'inclusion : elle soutient des associations qui aident les personnes en difficulté à se remettre en mouvement dans leur vie, pas seulement au sens de la mobilité physique, et à s'intégrer dans la société afin de s'y développer sur le plan personnel.

Concrètement, de quelles populations s'agit-il ? Pouvez-vous nous donner des exemples ?

T. M. : La fondation Transdev accompagne de nombreuses initiatives au croisement de l'éducation et de l'emploi telles

que l'École de la deuxième chance. Ce réseau associatif s'adresse à des jeunes sortis du système scolaire sans diplôme, voire, pour certains, sans un bagage minimum de formation et qui ont atteint 26 ans, c'est-à-dire un âge où il n'existe plus de dispositifs publics susceptibles de permettre à ces « décrocheurs » de se réinsérer dans la société. Autre illustration – mais, bien sûr, ces exemples ne sont pas limitatifs –, la fondation soutient des associations agissant en faveur des personnes fragilisées par la maladie ou le handicap comme Rose coaching emploi, tournée vers les femmes atteintes d'un cancer du sein. Aux souffrances et à la fatigue dues à la maladie s'ajoutent parfois la perte de l'emploi, le départ du conjoint et toutes sortes de difficultés qui plongent ces femmes dans une détresse dont l'association les aide à sortir.

L'action de la fondation se veut-elle complémentaire des politiques et dispositifs publics de lutte contre la précarité et les fractures sociales ?

T. M. : La fondation Transdev n'a pas vocation à suppléer les politiques publiques – elle n'en aurait d'ailleurs pas les moyens. À son échelle modeste, elle les accompagne en épaulant des associations qui, elles, jouent un rôle absolument essentiel, en complément des dispositifs et acteurs publics et, généralement, en partenariat avec eux, pour recoudre le tissu social là où il se déchire. Ces associations ont besoin de moyens et d'effets de levier pour mener leurs actions : cela passe par des aides financières, mais nous encourageons aussi les salariés du Groupe à s'investir personnellement au côté des porteurs de projets, en offrant temps et compétences pour la réussite des actions mises en œuvre. Notre philosophie consiste à favoriser au maximum la prise en charge des problèmes sur le plan local, la solidarité au niveau du quartier ou du village, la

coconstruction des solutions au plus près des besoins. À titre d'exemple, la fondation parraine, notamment en région parisienne, des associations engagées dans la médiation sociale. Elles sont animées la plupart du temps par des femmes qui, dans leur quartier, mettent toute leur énergie à apaiser les tensions, créer de la convivialité et tisser des liens entre les habitants et les générations.

Comment vous assurez-vous de l'efficacité de cette aide apportée aux associations ?

T. M. : Le soutien de la fondation va à des projets que nous considérons comme exemplaires, amenés par les équipes de Transdev qui détectent les besoins sur le terrain. En amont, nous demandons aux associations d'argumenter solidement leurs projets et de définir des objectifs de manière très concrète, y compris chiffrée. Le suivi de ces indicateurs permettra en aval d'apprécier la façon dont le projet a été mis en œuvre, de mesurer l'impact pour les bénéficiaires, et de voir également comment nous pouvons aider les associations à améliorer leur démarche si les objectifs n'ont été que partiellement atteints. Au-delà des bilans chiffrés, l'immersion locale de nos équipes permet d'avoir une vision plus complète et plus qualitative. Les réseaux Transdev, ce sont des femmes et des hommes qui transportent des femmes et des hommes, 35 000 collaborateurs en France, dont 65 % de conducteurs, qui acheminent chaque jour 4 millions de personnes entre le domicile et l'école, vers les lieux de travail, chez le médecin ou pour sortir au cinéma le soir. En contact quotidien avec la population, ils sont bien placés pour détecter les problèmes ou les dysfonctionnements, mais aussi pour constater les retombées positives des initiatives mises en œuvre par les associations qui s'investissent pour apporter des solutions. ■

NOS VALEURS

SOLIDARITÉ

Les associations en première ligne

Condition de la cohésion sociale, la solidarité avec les populations en difficulté nous concerne tous. Les associations sont ici en première ligne, car elles agissent sur le terrain. Afin de ne laisser personne sur le bord du chemin, la fondation Transdev s'investit à leur côté pour faire vivre cette solidarité de proximité.

CITOYENNETÉ

Le vivre ensemble

Dans une société en crise et en recherche de repères collectifs, la responsabilité d'acteur dans la cité est une valeur à affermir. Développer la faculté de vivre ensemble à partir d'une expérience partagée de la mobilité : cette ambition donne sens à l'action de la fondation Transdev au cœur des villes et des territoires.

ENGAGEMENT

À l'écoute des besoins

Au service de l'intérêt général, les porteurs de projets croient en ce qu'ils font et sont capables d'entraîner les autres derrière eux. Les femmes et les hommes de la fondation Transdev sont à leur image : à l'écoute des besoins, proches des réalités, engagés avec eux pour le bien commun.

3 QUESTIONS À ÉDOUARD HÉNAUT

“ UN ÉCOSYSTÈME VERTUEUX AU CŒUR DES TERRITOIRES. ”



Édouard Hénaut

Directeur général France,
groupe Transdev

Dans quels types de territoires la fondation Transdev a-t-elle vocation à agir ?

Édouard Hénaut : La fondation est fortement engagée dans les territoires urbains, en priorité dans les quartiers de la politique de la ville qui cumulent les difficultés, mais pas exclusivement. Il y a de la précarité partout. Si la misère et la pauvreté sont flagrantes dans les quartiers populaires de nos villes et de nos banlieues, elles existent aussi, d'une façon plus cachée, dans les centres-villes et les quartiers habités majoritairement par des populations plus aisées. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, 80 % des enfants défavorisés vivent en dehors des zones d'éducation prioritaire. La fondation agit également dans les zones rurales pas ou mal desservies par les transports, où une part significative de la population, plus particulièrement parmi les jeunes et les personnes âgées, est confrontée à des difficultés d'intégration sociale aggravées par l'isolement physique. Enfin, la fondation est active dans cet entre-deux territorial, ce tiers espace que constituent les périphéries des métropoles. Un quart de nos compatriotes, issus pour beaucoup des classes moyennes, résident dans ces territoires en croissance démographique. Nombre d'entre eux vivent une situation de déclassement social et sociétal qu'exacerbent les problèmes quotidiens d'accès aux lieux d'emploi et aux services publics. En tant qu'opérateur de mobilités, Transdev est présent dans ces trois types d'espaces, avec, d'une part, ses réseaux urbains – une grande partie des quartiers politique de la ville sont desservis – et, d'autre part, ses réseaux interurbains qui couvrent à la fois le rural et le grand périurbain.

Quels sont les critères qui déterminent les territoires d'intervention ?

E. H. : Condition sine qua non, un territoire d'intervention doit être desservi par l'un de nos réseaux. Il faut également la présence d'un correspondant local de la fondation, autrement dit un collaborateur de ce réseau Transdev, représentant et relais de la fondation sur le terrain, en mesure d'identifier et de faire remonter des projets associatifs

relevant de la mobilité sociale. Les territoires foisonnent d'initiatives. Cependant la fondation ne se mobilise qu'en faveur de projets à la fois novateurs, portés par des associations reconnues, crédibles dans leur logique économique et dont l'impact pourra être évalué. Ces projets – quatrième critère – doivent être parrainés par des collaborateurs locaux de Transdev. Si les associations candidates n'ont aucun contact dans l'entreprise, elles peuvent s'adresser aux directeurs des réseaux et la fondation se chargera de trouver parmi les salariés des parrains et des marraines volontaires. D'autres critères visent à éviter les télescopages avec l'action commerciale de l'entreprise. Ainsi, en règle générale, lorsque la fondation n'est pas installée de manière durable dans un territoire, elle ne soutient aucun projet là où un appel d'offres pour l'attribution ou le renouvellement d'un réseau est programmé dans les six mois.

En quoi l'implantation locale des réseaux Transdev contribue-t-elle à la pertinence de l'action de la fondation ?

E. H. : C'est grâce à cet ancrage local que l'équipe de la fondation, ses correspondants et ses parrains peuvent accompagner un projet de l'amont à l'aval. Sans être forcément engagés activement auprès de la fondation, les

LA FONDATION AGIT ÉGALEMENT DANS LES ZONES RURALES

conducteurs et l'ensemble des salariés sur le terrain ont aussi un rôle de « veilleurs ». Ils partagent jour après jour le vécu et les difficultés des publics qu'ils transportent, une expérience qui enrichit la réflexion et la démarche de la fondation. J'ajouterai que, la plupart du temps, les réseaux Transdev apportent un soutien direct aux projets accompagnés par la fondation. Cette aide complémentaire peut prendre des formes diverses : mise à disposition gracieuse de véhicules, entretien ou réparation de matériels, conseil en organisation, achat de produits, accueil de bénéficiaires en stage ou en contrat d'insertion débouchant souvent sur une embauche... Fondation et entreprise travaillent main dans la main pour créer un écosystème vertueux favorisant la réussite des projets. ■

LES CHIFFRES CLÉS DE LA FONDATION TRANSDEV

6 DOMAINES D'INTERVENTION



.....● **110** CORRESPONDANT(E)S



.....● **200** PARRAINS ET MARRAINES
engagés au côté des associations sur l'ensemble des réseaux du groupe Transdev

300 PROJETS SOUTENUS● **3 M€**



DE SUBVENTIONS VERSÉS
depuis la création de la fondation

373 000 €
DE DOTATION ANNUELLE EN 2019



5 000 €
À 15 000 €
DE SUBVENTIONS
selon la nature des projets

CONVERSATION AVEC

STÉPHANIE BACHELET

“ UNE OSMOSE ENTRE L'ACTIVITÉ DE L'ENTREPRISE
ET L'ACTION DE SA FONDATION. ”



Stéphanie Bachelet

Déléguée générale
de la fondation Transdev

Quelles sont les spécificités de la fondation Transdev dans le champ du mécénat d'entreprise ?

Stéphanie Bachelet : Nous nous occupons vraiment de chaque projet subventionné. Les porteurs d'initiatives sont accompagnés de bout en bout, et nous nous efforçons d'approfondir avec eux les problématiques sociétales sous-jacentes afin de les aider à construire des réponses toujours plus pertinentes. Cet investissement auprès des associations est favorisé, il est vrai, par la taille relativement modeste de notre fondation et, donc, de son portefeuille de projets. Mais c'est avant tout l'expression d'un état d'esprit. Chez Transdev, le mécénat d'entreprise n'est pas qu'un outil d'image ou de défiscalisation. Il y a une vraie sincérité de l'engagement, partagée par tous les acteurs, depuis les dirigeants du Groupe jusqu'aux conducteurs. Elle est liée à notre mission, à savoir le service public de transport de voyageurs, ainsi qu'à notre métier de proximité. Les conducteurs et, plus généralement, les collaborateurs de nos réseaux, sont en contact quotidien avec les populations. Immergés dans les territoires, ils voient chaque jour comment

les gens vivent et quels sont leurs problèmes. Beaucoup d'entre eux habitent dans les quartiers qu'ils desservent. D'où un lien évident, immédiat, voire une osmose entre l'activité de l'entreprise et l'action de sa fondation, que l'on ne retrouve pas toujours ailleurs.

Comment la fondation a-t-elle été amenée à se positionner sur la mobilité sociale ?

S.B. : Pendant les années qui ont suivi la naissance de la fondation en 2002, sous le thème fédérateur « mieux se déplacer ensemble », nous n'avons financé que des projets liés à la mobilité roulante et à la citoyenneté, avec une forte dominante des thématiques prévention et sécurité. Puis nous avons progressivement élargi nos champs d'intervention. La fondation a ainsi été amenée à soutenir des projets axés sur la formation et l'emploi, l'éducation, la santé, la diversité, la culture ou le développement durable – mais en gardant toujours la mobilité roulante comme clé d'entrée. La question de la mobilité sociale a émergé avec la crise de 2008 : beaucoup d'associations ont alors donné la priorité à des actions visant à faire reculer les fractures et la désespérance

S'engager auprès de la fondation est pour les salariés un moyen de donner plus de sens à leur métier, en ayant un regard différent sur les usagers de leurs bus ou de leurs trams.



SE CONSTRUIRE OU SE RECONSTRUIRE UN AVENIR

sociales, ainsi que le sentiment d'abandon de populations qui vivent dans des territoires en déshérence. Depuis 2016, la fondation s'est repositionnée clairement sur ce terrain. Les initiatives qu'elle appuie ont pour objectif commun de remettre des personnes « accidentées de la vie » en mouvement dans différents aspects de leur existence et de leur ouvrir des perspectives afin qu'elles puissent se construire ou se reconstruire un avenir. Tout en répondant aux besoins remontés par les associations, ce positionnement permet de mieux distinguer le rôle de la fondation de celui de l'entreprise.

Qu'apporte la fondation à l'opérateur de mobilités Transdev et à la réalisation de sa mission de service public ?

S.B. : Le travail de fond que nous menons avec les associations permet aux collaborateurs des réseaux Transdev d'avoir une connaissance encore plus fine et plus humaine des territoires dans lesquels ils travaillent. S'engager auprès de la fondation est pour eux un moyen de donner plus de sens à leur métier, en ayant un regard différent sur les usagers de leurs bus ou de leurs trams. Pour les responsables de réseaux, c'est aussi une manière de nouer des relations privilégiées avec les élus et les autres acteurs locaux. Grâce à sa proximité avec les associations, la fondation a en même temps une fonction de « vigie » qui détecte et met en lumière des besoins auxquels l'entreprise pourra apporter des réponses. Enfin, le travail de médiation ou de « raccommodage » du tissu social réalisé par les associations que la fondation soutient contribue à apaiser l'espace public. Il est difficile de mesurer précisément cet impact. Mais les conducteurs, qui sont en première ligne dans les quartiers difficiles, le savent bien : là où les associations sont actives, il y a généralement moins d'incivilités et plus de respect des personnes dans les transports. ■■■

LA FONDATION EN ACTION

“ NE LAISSONS PERSONNE SUR LE BORD DU CHEMIN. ”

La fondation Transdev intervient dans le champ de la mobilité sociale, en soutenant des initiatives qui permettent à des personnes fragilisées d'évoluer et de progresser dans leur parcours de vie.

À travers sa mission de service public de transport, le groupe Transdev répond à un besoin fondamental : **la mobilité physique qui conditionne l'accès de tous à la vie économique, sociale, culturelle, aux services d'éducation et de santé, ou encore aux activités de loisirs et sportives.**

Cependant, la capacité de se déplacer est une condition nécessaire mais non suffisante à une intégration pleine et entière dans la société. D'autres barrières sont à lever pour que nos concitoyens les plus exposés à la précarité – les habitants des quartiers « sensibles », des grandes périphéries urbaines ou des territoires ruraux isolés, les personnes en situation de handicap, les jeunes décrocheurs scolaires, les exclus du monde du travail et, plus généralement, **les « accidentés de la vie » – puissent se construire ou se reconstruire un véritable avenir.**

Ainsi, l'action de la fondation Transdev complète et prolonge celle de l'entreprise dont elle émane. Elle **accompagne** des projets associatifs tournés vers ces publics et territoires en difficulté, **dans les domaines clés que sont l'emploi, l'éducation, la culture, la santé, le sport et la médiation sociale.** Points communs à ces initiatives : un même refus des déterminismes, qu'ils soient socio-économiques, familiaux ou territoriaux, mais aussi une même volonté de permettre aux bénéficiaires de s'affirmer comme acteurs de leur vie et comme citoyens. Tout en contribuant à réduire concrètement les freins ou obstacles que les personnes rencontrent sur leur chemin, elles misent sur la capacité de chacun à se remobiliser, en trouvant en lui-même l'envie et l'énergie d'avancer. ■

« LA MOBILITÉ SOCIALE, C'EST... »



CHRISTOPHE DIZZY,
*président de l'association Urt
Vélo 64 (Pyrénées-Atlantiques)*

« Donner aux personnes en situation de handicap la possibilité de se réaliser au même titre que les personnes valides. Ce n'est pas seulement une question de lois, c'est l'état d'esprit général, le regard des uns sur les autres qu'il s'agit de changer. »



SERGE CASTELLO,
*directeur de la sûreté
du groupe Transdev*

« Permettre à chacun de nos concitoyens de s'émanciper afin de progresser et de se réaliser dans son parcours de vie. La mobilité sociale renvoie à nos valeurs républicaines : pour qu'il y ait une réelle égalité des chances, personne ne doit rester l'otage de son appartenance à une catégorie sociale ou à un quartier et, pour le dire autrement, à une trajectoire personnelle écrite d'avance ! »



AUDE LAGARDE,
*maire de Drancy
(Seine-Saint-Denis)*

« Encourager, dès le plus jeune âge, l'ouverture culturelle, dans des territoires où la mixité sociale est loin d'être évidente. La lutte contre le repli sur soi et les phénomènes de ghettoïsation passe par le désenclavement des esprits. Parce que les freins à la mobilité sociale et spatiale sont aussi – et parfois d'abord – des freins mentaux, à Drancy nous mettons l'accent sur l'éducation, via des programmes consultés en partenariat avec les établissements d'enseignement et les entreprises, qui visent à construire des parcours de réussite pour tous les collégiens et lycéens. »



LA FONDATION EN ACTION

EMPLOI

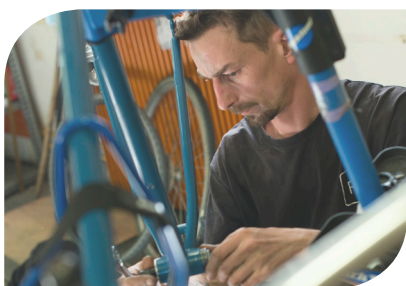
La fondation Transdev apporte son soutien à des projets locaux qui concourent à l'insertion ou à la réinsertion économique des personnes éloignées du monde du travail, en leur apportant en priorité un emploi immédiat, une formation, un accompagnement de proximité et/ou une compétence en matière de mobilité.

Parce que l'accès à l'emploi est un vecteur essentiel d'intégration sociale, la fondation subventionne des associations qui s'efforcent de lever les obstacles à la formation ou à l'embauche rencontrés par les personnes en voie d'exclusion. Relèvent notamment de ce champ d'intervention des auto-écoles solidaires, ainsi que des entreprises d'insertion conçues comme des sas et des tremplins vers un emploi pérenne pour les salariés accompagnés. À l'image du chantier d'insertion «vêtements personnalisés» ouvert à Coulommiers (77) par l'association Aurore, ces projets se distinguent également par la solidité de leur modèle économique. Agir pour l'emploi, c'est aussi lutter contre les discriminations à l'entrée du monde du travail : à Lyon (69), l'association La Cravate solidaire y contribue en apportant coup de pouce et conseils aux personnes en fin de parcours d'insertion, afin qu'elles réussissent leurs entretiens d'embauche. Initiatives au féminin aide, quant à elle, des jeunes filles des quartiers prioritaires de Lorient et Lanester (56), sorties de l'école sans diplôme, à intégrer des filières professionnelles où la mixité est encore faible. D'une manière générale, les projets soutenus par la fondation proposent des solutions innovantes transposables à d'autres territoires. Ainsi, à Chambéry (73), l'association Rebonds! donne une nouvelle chance aux plus de 26 ans en rupture sociale grâce à un dispositif individualisé et à la mobilisation de chefs d'entreprise issus eux-mêmes de quartiers sensibles. ■



WWW.LESCYCLES-RE.FR

CONTACT@LESCYCLES-RE.FR



CRITÈRES DE SÉLECTION DES PROJETS

L'insertion est définie comme l'obtention d'une formation ou d'un contrat de travail quel qu'il soit, à l'exception de l'intérim.

L'aide à la mobilité consiste en un accompagnement pour permettre à la personne de se déplacer.

Les projets doivent concourir à lever les barrières psychologiques, matérielles et financières (obtention du permis, entretien et réparation d'un véhicule, etc.).

Acquérir une formation et des compétences valorisables sur le marché du travail.



À TOULOUSE (31), LES CYCLES-RE CONJUGENT INSERTION PROFESSIONNELLE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE AUTOUR DU VÉLO

« Re » comme récupération et recyclage de vélos, mais aussi comme remobilisation vers l'emploi : les Cycles-Re ont lancé dans l'agglomération toulousaine un modèle innovant de chantier d'insertion professionnelle reposant sur l'économie circulaire. La collecte de vélos cassés ou abandonnés alimente un atelier de refabrication de deux-roues, où des personnes en situation d'exclusion, pour la plupart sorties du système scolaire sans qualification, acquièrent une formation et des compétences en mécanique valorisables sur le marché du travail. La fondation

Transdev a cofinancé, en 2017, l'acquisition de machines utilisées au quotidien par les salariés du chantier. Dans un premier temps, l'association s'est donné pour objectif la création d'une quinzaine d'emplois. Un atelier

d'autoréparation a été ouvert aux habitants du quartier pour qu'ils apprennent à entretenir eux-mêmes leur vélo. Ainsi, tout en donnant une deuxième vie à des vélos épaves destinés

au rebut, les salariés accompagnés se font à leur tour formateurs et accompagnateurs, un changement de posture qui les aide à reprendre confiance en leurs capacités.

ZOOM

LA FONDATION EN ACTION

ÉDUCATION

La fondation Transdev subventionne des projets qui contribuent à réduire les inégalités en matière d'éducation, et visent à l'autonomisation des bénéficiaires pour qu'ils deviennent des citoyens acteurs de leur vie. Ces initiatives permettent aux jeunes de préparer leur avenir, de s'insérer ou se réinsérer dans un parcours scolaire, une formation ou directement dans le monde professionnel.

En France comme ailleurs, l'éducation reste le premier moyen d'échapper à la fatalité d'une origine ou d'une condition sociale. C'est pourquoi la fondation soutient des projets qui ont vocation à réduire les inégalités scolaires en favorisant l'insertion ou la réinsertion de jeunes « décrocheurs » dans un parcours éducatif. À titre d'exemple, à Sainte-Geneviève-des-Bois (91), l'Association culturelle d'amitié Français-immigrés (Acafi) anime des groupes de réflexion avec les familles du quartier des Aunettes. Objectif : conforter les parents dans leur rôle de référent et dans le suivi de la scolarité de leurs enfants. De son côté, Radio Clapas, une radio associative basée à Montpellier (34), ouvre son antenne aux jeunes élèves des quartiers prioritaires. Dans le cadre d'ateliers organisés au sein des écoles, filles et garçons fabriquent leurs propres émissions selon une démarche qui allie formation à l'expression, ouverture sur l'extérieur et éveil de l'esprit critique. L'accès de tous à l'éducation passe également par la mise en œuvre de pédagogies alternatives. Dans notre pays, des milliers d'enfants souffrant de troubles neurocomportementaux ne sont pas scolarisés parce qu'ils ont des difficultés à suivre un enseignement ordinaire. Le projet « Mon École extraordinaire » (Meeo) a vu le jour à Annecy-le-Vieux (74), avec l'aide de la fondation Transdev, afin d'offrir à ces enfants différents une école adaptée. ■



WWW.VIENSVOIRMONTAF.FR

VIENSVOIRMONTAF@GMAIL.COM



CRITÈRES DE SÉLECTION DES PROJETS

Les publics concernés en priorité sont les jeunes habitants des quartiers sensibles en milieu urbain ou vivant en zone rurale et/ou montagnarde isolée. Les enfants de familles monoparentales sont également prioritaires.

*Sortir de son quartier
et découvrir un vrai métier.*



POUR EN FINIR AVEC LES STAGES GALÈRE, VIENS VOIR MON TAF LANCE LE RÉSEAU DES JEUNES SANS RÉSEAU

Le stage de découverte de l'entreprise en classe de 3^e offre aux collégiens un premier contact avec la vie professionnelle, qui peut être déterminant pour la suite de leur parcours. Mais quand on fait partie des 130 000 élèves des collèges du réseau d'éducation prioritaire, sans relations ni appuis, ce stage est, la plupart du temps, un choix par défaut, un « stage-kebab » ou un « stage-je-range-des-cartons ». Et donc, bien souvent, une première expérience négative du monde du travail. L'association Viens voir mon taf, née en 2015 à Paris, a décidé d'ouvrir les portes des entreprises à ces jeunes

sans réseau. La solution ? Un site Internet qui met en relation des professionnels volontaires – avocats, mécaniciens, sages-femmes, journalistes, techniciens de cinéma, informaticiens, etc. –

et des collégiens motivés. Un large éventail d'offres de stage est proposé, auxquelles les jeunes peuvent postuler directement. L'occasion pour eux de sortir de leur quartier

en découvrant un vrai métier. Avec le soutien de la fondation, Viens voir mon taf a entrepris en 2016 d'essaimer au-delà de la région parisienne, en vue d'étendre progressivement le réseau aux grandes villes en France.

ZOOM

LA FONDATION EN ACTION

CULTURE

L'appui de la fondation Transdev est tourné vers des projets dans les domaines de l'art, du théâtre, du cinéma, de la musique, de l'histoire, de la littérature, etc., qui permettent aux personnes de découvrir de nouveaux univers et de s'y épanouir tout en développant leur esprit critique. Ces initiatives contribuent à réduire les inégalités d'accès à la culture en l'ouvrant à celles et ceux qui en sont éloignés.

Faire de la culture un levier de promotion sociale et, pour cela, offrir au plus grand nombre l'accès à l'expression et à la production culturelles sous toutes leurs formes... C'est cette philosophie qui conduit la fondation à soutenir des initiatives telles que « Le Théâtre plus près » à Saint-Denis (93). Le théâtre Gérard Philippe et ses partenaires ont confié à des jeunes en insertion la création d'une signalétique urbaine afin de donner plus de visibilité à cette scène nationale dans la ville et pour ses habitants. À Villeneuve-Saint-Georges (94), le projet « Une yourte dans ma ville » a été porté par la compagnie Les Frères Kazamaroffs. Sous une yourte transformée en lieu culturel itinérant, jeunes et moins jeunes ont été invités à partager une expérience artistique transcendant les clivages communautaires. Dans le même esprit, la fondation a accompagné le théâtre de la Croix-Rousse à Lyon (69) dans le montage du spectacle participatif *Variations citoyennes* : dépassant leurs différences, 200 amateurs de tous âges et origines, dont beaucoup de personnes en situation de précarité, ont contribué à cette création avec l'aide d'artistes professionnels. Citons encore « L'orchestre des enfants », né du constat de la rareté de l'offre de pratiques artistiques dans le quartier Mistral à Grenoble (38). L'association Cultur'Act - Le Prunier Sauvage amène des jeunes de 8 à 14 ans vers la musique par une pédagogie innovante et transculturelle, l'orchestre étant jumelé avec une école de musique africaine. ■



CRITÈRES DE SÉLECTION DES PROJETS

Les projets s'adressent à des personnes n'ayant pas facilement accès à l'offre culturelle d'un territoire pour des raisons d'éloignement, de ressources financières, de handicap ou en lien avec la vulnérabilité ou la précarité.

Apprendre à jouer et vivre ensemble.



QUAND LES JEUNES DES QUARTIERS POPULAIRES FONT LEUR COMÉDIE

« Tamèrantong! c'est le feu sacré du théâtre, le vif des quartiers, la turbulence des mêmes, la force invincible du travail d'équipe... »

Voici, traduit en quelques mots, l'esprit de la compagnie basée à La Plaine Saint-Denis (93).

Son engagement auprès des jeunes des quartiers est attaché à la recherche d'un théâtre citoyen et d'une culture issue de la diversité, vivante, festive et porteuse de valeurs démocratiques.

Depuis plus de vingt ans l'association forme et suit sur le long terme des troupes de théâtre au sein desquelles enfants et adolescents de toutes origines sociales et culturelles apprennent

à jouer et à vivre ensemble. De cette dynamique collective naissent des spectacles de grandes qualité et exigence artistiques, joués sur les scènes nationales et à l'étranger, à l'instar de *La Tsigane de Lord Stanley*.

Cette création de la compagnie Tamèrantong!, qui parle d'amour, de liberté mais aussi d'exclusion, a été reprise en 2018 avec le soutien de la fondation Transdev. Tout en sensibilisant

le public à la situation des populations les plus démunies, les jeunes acteurs, par leur authenticité, leur talent et leur humour, changent le regard porté sur la jeunesse des banlieues.

ZOOM

LA FONDATION EN ACTION

SANTÉ

La fondation Transdev apporte son concours à des projets qui permettent de lutter contre les effets et conséquences d'une maladie ou d'un accident, en complément de la prise en charge médicale. L'objectif est notamment de maintenir les personnes dans une condition physique et/ou psychologique favorisant la poursuite d'une activité sociale ou professionnelle, ou la réinsertion, et évitant le repli sur soi.

P our les personnes privées de leur mobilité à la suite d'un accident, les obstacles à une réinsertion sont physiques autant que psychologiques. C'est ce qui a conduit, par exemple, le Centre de réadaptation de Mulhouse (68) à s'adresser à la fondation Transdev afin de s'équiper d'un mur d'escalade adapté, l'activité favorisant la rééducation physique autant que la confiance en soi et la prise d'initiative. Le projet « La voile pour se reconstruire », dans le Morbihan (56), relève de la même démarche. Ici, ce sont des soldats blessés en opération en France ou à l'étranger qui embarquent sur des voiliers pour vivre, dans le cadre de leur convalescence, une expérience collective au cours de laquelle ils retrouvent confiance en eux et en l'avenir. Pour que la maladie ne soit pas forcément synonyme d'isolement social et de précarité économique, la fondation soutient également des projets tels que ceux de Rose coaching emploi à Bordeaux (33), une association qui aide les femmes touchées par le cancer à conserver leur travail. À Lyon (69), Fort en sport encourage les personnes souffrant d'obésité sévère à recouvrer mobilité et autonomie grâce à un accompagnement original associant activité physique, diététique et suivi psychologique. Et parce que pour guérir, il faut des médecins et des soins, mais aussi de l'espoir et du rêve, la fondation s'engage au côté d'associations comme Magie à l'hôpital, basée à Tours (37) : avec son « Bus magique », elle réalise les rêves d'enfants hospitalisés et leur montre que la vie ne les oublie pas !



[HTTP://UNIESPOURELLES.
SKYROCK.COM](http://uniespourelles.skyrock.com)



CRITÈRES DE SÉLECTION DES PROJETS

Sont concernées des personnes dont la condition physique et psychologique a été altérée par la maladie, le handicap ou un accident, dans une visée d'insertion ou de réinsertion sociale et/ou professionnelle.

*Sortir de l'isolement et faire face
aux innombrables difficultés
d'une vie bouleversée par la maladie.*



PAGAYER CONTRE LE CANCER : POUR LES DRAGON LADIES DE ROUEN (76), UN BATEAU PORTEUR D'ESPOIR

Sur le plan d'eau de Belbeuf, près de Rouen, les femmes de l'association Unies pour elles se retrouvent chaque semaine pour pagayer ensemble sur une embarcation d'origine chinoise, le Dragon Boat, qu'une vingtaine de rameuses propulse au rythme d'un tambour. Leur point commun ? Toutes sont atteintes ou

ont été atteintes d'un cancer du sein. Et elles ont décidé de se battre pour en guérir. Au-delà des bénéfices physiques, avec notamment une diminution du risque de récurrence, la pratique de cette activité adaptée est

le ressort d'une belle aventure humaine pour ces femmes qui sortent de leur isolement et se transmettent mutuellement force et énergie pour affronter

les innombrables difficultés d'une vie bouleversée par la maladie. Avec un seul bateau acquis en 2012, l'association, pionnière en France d'un mouvement né au Canada,

recevait plus de demandes qu'elle n'avait de places disponibles. Grâce au soutien de la fondation Transdev, elle a pu s'équiper en 2016 d'une deuxième embarcation construite selon des technologies de dernière génération.

ZOOM

LA FONDATION EN ACTION

SPORT

La fondation Transdev soutient des projets qui permettent aux personnes, via la pratique d'une activité sportive, d'apprendre les règles du vivre ensemble, de développer des relations avec les autres et l'acceptation des différences, mais aussi de renforcer leur confiance en elles-mêmes et en leurs capacités.

Le sport est un puissant levier de solidarité et d'intégration. À tout âge, l'activité sportive favorise le « faire ensemble », la construction du lien social, l'apprentissage et le partage des valeurs citoyennes. Elle constitue en même temps un vecteur privilégié d'insertion vers l'emploi. C'est ce qui conduit la fondation Transdev à accompagner des initiatives axées sur le développement de la pratique sportive partout et pour tous, à l'image de celles de Sport dans la ville : à travers les activités qu'elle leur propose, l'association transmet aux jeunes des quartiers prioritaires de Grenoble (38) des valeurs et compétences qui leur seront utiles toute leur vie, en particulier à leur entrée sur le marché de l'emploi. Dans le Val-d'Oise (95), les alpinistes bénévoles de l'association 82-4000 Solidaires se mobilisent pour faire découvrir la haute montagne à des personnes issues de la grande pauvreté, une façon de les aider à trouver un nouvel élan dans la vie. La fondation apporte également son appui à des initiatives tournées vers les personnes en situation de handicap, telles que celles portées par Planète Handisport dans le Gard (30), Urt Vélo 64 (« Un regard différent sur le handicap ») dans les Pyrénées-Atlantiques (64) ou l'association Valentin Haüy (« Les tandems du partage ») à Saint-Quentin (02). Au-delà des bienfaits physiques, la pratique collective du vélo, du ski ou du basket est une belle manière de lutter contre l'exclusion sociale en faisant tomber les barrières entre le monde des handicapés et celui des valides. Et parce que le sexisme est une autre forme de ségrégation, des démarches comme celle de Rugby au féminin, à Chalon-sur-Saône (71), font de la mixité le cœur et le moteur d'un projet éducatif émancipateur. ■



WWW.COMITE.FFT.FR/ISERE

COMITE.ISERE@FFT.FR



CRITÈRES DE SÉLECTION DES PROJETS

Axé sur le développement du lien social et de la mixité, les projets doivent favoriser les rencontres avec des personnes de toutes origines sociales, religieuses, culturelles, etc. Ils s'accompagnent d'un programme pédagogique mené en partenariat (école, association, maison de quartier...), qui les situe au-delà de la découverte ou de l'apprentissage d'un sport. Le sport de compétition n'entre pas dans le champ de la fondation.

*Se former au « vivre ensemble »
tout en découvrant la pratique d'un sport.*



AVEC MA CITÉ A LA BALLE, À GRENoble (38), LE TENNIS DEVIENT UNE ÉCOLE DE CITOYENNETÉ

Quand on est un jeune habitant d'un quartier « prioritaire », jouer au tennis, au-delà de la dimension purement sportive, peut être une façon de s'initier à des valeurs de la vie de tous les jours telles que l'esprit d'ouverture, la mixité ou le fair-play. Le Comité départemental de tennis de l'Isère en a fait le cœur d'une démarche éducative centrée sur la construction de l'identité citoyenne. Avec l'appui de la fondation Transdev et en partenariat avec les écoles élémentaires situées en zone urbaine sensible, chaque année depuis 2010, des centaines

d'élèves se forment au vivre ensemble tout en s'initiant à la pratique de ce sport réputé élitiste. Filles et garçons suivent un cycle d'apprentissage encadré

par les clubs de tennis grenoblois, alternant initiation sportive et ateliers pédagogiques sur le thème du respect de l'autre. Parallèlement, chaque classe élabore sa propre « charte du fair-play » sous

forme de vidéo ou d'affiche. Point d'orgue de la démarche : en fin d'année, l'ensemble des jeunes participants se retrouvent pour fêter le tennis et partager leurs créations lors d'une grande journée « Ma Cité a la balle ».

ZOOM

LA FONDATION EN ACTION

MÉDIATION SOCIALE

Peuvent bénéficier de l'aide de la fondation Transdev les projets qui visent à reconquérir l'espace public dans les territoires fragilisés, enclavés et isolés, afin de permettre aux personnes d'y circuler, d'y vivre, d'y travailler et de s'y développer en toute sécurité. Ces initiatives contribuent également à réduire l'exclusion et les fractures sociales en favorisant l'accès de tous aux services essentiels. Elles répondent ainsi à des enjeux de cohésion sociale et d'équité territoriale, et concourent à un partage apaisé de l'espace public.

À Pierrefitte-sur-Seine (93), les bénévoles de Médiation nomade parcourent chaque soir les rues des quartiers sensibles en camping-car, offrant thé à la menthe et musique... Une façon d'aller à la rencontre de jeunes en errance, pour les écouter et apaiser les tensions dans des territoires au climat social détérioré. Un peu partout en France, la fondation Transdev accompagne ainsi des associations qui réinvestissent l'espace public afin de désamorcer des situations conflictuelles et faciliter le dialogue au sein des populations. Rayon de soleil a été fondée à Chennevières-sur-Marne (94) par des familles d'origine africaine décidées à lutter contre la dégradation des relations de voisinage. L'initiative rassemble aujourd'hui une diversité d'habitants engagés dans des actions qui vont du soutien aux familles à l'organisation d'événements culturels. Souvent, les femmes sont à l'origine des projets, comme celles de l'association Luoga à Béziers (34) : dans des quartiers traversés par les fractures communautaires, des collectifs de mères d'élèves issues de toutes les cultures créent des lieux de parole et d'échange conviviaux autour de carrioles installées devant les écoles. Faire acte de médiation, c'est aussi aller vers celles et ceux que la détresse matérielle, physique ou morale relègue aux marges de la société. Grâce à la fondation Transdev, l'association Saint-Quentin solidaire, dans l'Aisne (02), a pu, par exemple, acquérir un véhicule utilitaire qu'elle utilise pour apporter une aide de proximité aux plus démunis. ■



CRITÈRES DE SÉLECTION DES PROJETS

Sont considérés comme prioritaires les projets ayant une dimension de mobilité roulante et/ou sociale, qui permettent de créer ou de participer à des activités dans un quartier ou un territoire isolé. Ces actions doivent être portées par des associations locales et s'inscrire dans une relation partenariale avec différents acteurs du territoire concerné.

*Reconquérir l'espace public et
à faire reculer violences et incivilités.*



LA FONDATION TRANSDEV AU CÔTÉ DES MÈRES DE VILLENEUVE-SAINT-GEORGES (94)

L'association Femmes solidaires de Villeneuve-Saint-Georges et d'ailleurs (FSDVA) a été créée en 2012 alors que de violents conflits opposaient chaque semaine des bandes de jeunes des quartiers, nourrissant un fort sentiment d'insécurité au sein de la population. Une poignée de mères de famille s'est dressée contre cet engrenage de la violence. Leurs armes ? Le dialogue et des actions solidaires ouvertes à tous les habitants. Au fil des ans, le collectif a initié toutes sortes d'actions – ateliers parents-

enfants ou sur les droits des femmes, accompagnement scolaire, sorties culturelles, actions d'amélioration du cadre de vie, etc. – qui ont fortement contribué

à « reconquérir » l'espace public et à faire reculer violences et incivilités. En 2016, l'association s'est adressée à la fondation Transdev pour l'aider à organiser un événement fédérateur. Celui-ci

prendra la forme d'une grande fête de quartier(s), associée à l'inauguration d'un espace culturel aménagé par les habitants et d'une fresque sur le thème de la solidarité réalisée par les jeunes.

ZOOM

L'IMMERSION DANS LES TERRITOIRES

LA FONDATION, PARTENAIRE NATUREL DES COLLECTIVITÉS LOCALES
ET DES ASSOCIATIONS.

Faciliter la mobilité sociale est une préoccupation commune aux collectivités locales, soucieuses d'améliorer le vivre ensemble dans les territoires urbains et ruraux, et au groupe Transdev dont les réseaux participent quotidiennement à créer à la fois du lien et de la fluidité au cœur de ces mêmes territoires. La fondation est l'outil dont s'est doté le Groupe pour mener à bien cette mission au côté des villes, communautés d'agglomération, départements et régions.

Partenaire depuis sa création de l'association d'élus locaux Trans.Cité (<https://transcite.eu/fr>), espace de dialogue privilégié sur les enjeux des transports publics, la fondation Transdev est parallèlement en prise directe avec le tissu d'associations qui agissent sur le terrain en faveur d'une société plus ouverte, plus solidaire et plus responsable.

DES INTERLOCUTEURS DE PROXIMITÉ : LES CORRESPONDANTS ET PARRAINS

Correspondants locaux et parrains sont les forces vives de la fondation Transdev. Ces collaboratrices et collaborateurs de l'entreprise, engagés de façon volontaire et bénévole avec la fondation, l'incarnent dans les territoires desservis par les réseaux Transdev. Ils font vivre cet écosystème décentralisé avec des rôles complémentaires : tandis que les correspondant(e)s représentent la fondation auprès des collectivités locales, des porteurs de projets associatifs et de leurs partenaires, parrains et marraines s'impliquent activement dans des partenariats de projets, en accompagnant les acteurs à toutes les étapes de la mise en œuvre d'une initiative.

« ÊTRE PARTENAIRE DE LA FONDATION TRANSDEV, C'EST... »



LAURE GRANGEON,
*responsable marketing
clients, communication
et RSE, correspondante
locale de la fondation
Transdev en Île-de-
France Nord*

« Participer activement à la vie locale, contribuer à recoudre le tissu social et me sentir utile, dans le prolongement de mon métier mais en lien étroit avec lui. »



GAËLLE MAURY,
*directrice de l'association La Fenêtre,
Montpellier (34)*

« Être accueillis, écoutés, accompagnés dans notre démarche ; se sentir portés pour aller au bout de notre projet, au-delà de l'aide financière sans laquelle les Ateliers Ville n'auraient pu voir le jour. »

www.ateliersville.com



LA FONDATION INTERVIENT ≈ EN PRIORITÉ

DANS LES TERRITOIRES RURAUX ISOLÉS



LE SAVOIR & LE FER, ORNE (61)

L'association Le Savoir & le fer conjugue sauvegarde de la mémoire industrielle régionale et accompagnement vers l'emploi. Parmi d'autres actions de valorisation du patrimoine lié à l'histoire minière du bocage ornais, le chantier de restauration des fours de la Butte-Rouge accueille des personnes en insertion qui s'y forment aux métiers de la maçonnerie « bâti ancien », très recherchés dans le secteur des travaux publics.

[HTTP://LESAVOIRETFER.FR](http://lesavoiretlefer.fr)

DANS LES QUARTIERS DÉFAVORISÉS

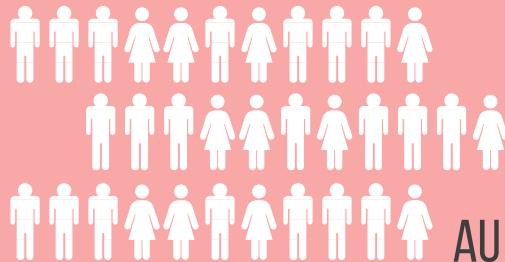


MÉDIATION NOMADE, SEINE-SAINT-DENIS (93)

L'association Médiation nomade installe son camping-car au cœur des cités, en pied d'immeuble, entre 19 h et minuit, lorsque les institutions classiques ne sont plus présentes. Une terrasse de café mobile s'improvise alors pour réoccuper l'espace public, réinstaurer le dialogue entre les habitants, retisser des liens entre jeunes et adultes et, ainsi, démontrer que « la parole peut être plus forte que la violence ».

[WWW.MEDIATIONNOMADE.FR](http://www.mediationnomade.fr)

TRANSDEV
TRANSPORTE **11 M**
DE
PASSAGERS



AU
QUOTIDIEN

À PROPOS DU GROUPE TRANSDEV

En tant qu'opérateur et intégrateur global de mobilités, Transdev, The mobility company, permet à tous de se déplacer librement. Transdev transporte 11 millions de passagers au quotidien grâce à ses différents modes de transport efficaces et respectueux de l'environnement, qui connectent les individus et les communautés. Transdev conseille et accompagne, dans une collaboration durable, les collectivités territoriales et les entreprises dans la recherche de solutions de mobilité plus sûres et innovantes : ce sont 82 000 femmes et hommes au service de ses clients et passagers. Transdev est codétenu par la Caisse des dépôts à 66 % et par le groupe Rethmann à 34 %. En 2018, présent dans 20 pays, le Groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 6,9 milliards d'euros.



CONTACTS



Stéphanie Bachelet,
déléguée générale de la fondation

Tél. : 01 74 34 22 48

stephanie.bachelet@transdev.com

Lilea Bourakba,
responsable développement et communication

Tél. : 01 74 34 27 34

lilea.bourakba@transdev.com